

156. Un jardinier japonais au moment du japonisme – HATA Wasuke (le 13 avril 2023)

Jusqu'à présent, nous avons présenté un certain nombre de magnifiques jardins japonais situés en France*. Ces jardins, qui peuvent être aujourd'hui admirés dans tout l'Hexagone, comment se sont-ils développés exactement ? A travers cet article, nous allons nous concentrer sur un jardinier japonais en particulier et mettre en lumière une partie de l'histoire des jardins japonais en France.

Depuis la première participation du Japon à l'Exposition universelle de Paris en 1867, l'art japonais a été largement reconnu en France via le japonisme. Au cours de l'Exposition universelle de Paris de 1889, le Japon a érigé un pavillon de style japonais sur le Champ de Mars, qui était le site principal de l'exposition. Il y a exposé des objets d'art tel que de la porcelaine, de la laque, des objets en émail cloisonné (technique d'orfèvrerie) et des textiles. Selon le professeur émérite SUZUKI Junji de l'Université de Keio, les actuels jardins du Trocadéro étaient utilisés comme un espace d'exposition horticole, où un jardin japonais a été conçu et diverses plantes japonaises ont été exposées et mises en vente. Le jardinier japonais HATA Wasuke (1865-1928) est venu du Japon pour s'occuper des plantes et superviser les aménagements. Cette exposition horticole a été une grande réussite et a largement contribué au succès de la participation du Japon à l'Exposition universelle (sur la photo à droite : carte postale représentant des bonsaïs exposés au Trocadéro lors de l'Exposition).



HATA a laissé une marque indélébile dans l'histoire du jardinage japonais en France. Après l'exposition, il décide de rester en France et poursuit son art en créant des jardins somptueux dans les résidences des plus riches de la nation. C'est le poète et critique Robert de MONTESQUIOU (1855-1921) qui a été le premier à déceler le talent exceptionnel de HATA en admirant ses créations lors de l'Exposition universelle. Né dans une famille aristocratique prestigieuse, MONTESQUIOU côtoyait les cercles sociaux les plus influents de son époque. Il décide d'embaucher HATA et lui demande de créer un jardin japonais dans son luxueux pavillon à Versailles.

Le talentueux jardinier japonais a également créé un jardin pour le photographe et voyageur Hugues KRAFFT (1853-1935) à Les Loges-en-Josas, près de Versailles. Japonisant originaire de Reims, KRAFFT a passé cinq mois au Japon lors de son tour du monde qu'il accompli entre 1881 et 1883. Fasciné par la

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

culture traditionnelle japonaise, il alla jusqu'à faire l'acquisition d'une maison japonaise qu'il fit transporter en France, faisant appel à des charpentiers japonais pour la reconstruire sur son terrain. HATA, de son côté, s'est occupé du jardin, incluant un étang, des cours d'eau, des cascades, un pont et des lanternes en pierre. KRAFFT nomme ce jardin « *Midori no Sato* », littéralement « le Village verdoyant ». Ce jardin n'existe malheureusement plus de nos jours, mais la rue où se trouvait la maison a été renommée « Rue de Midori ».



Suite à cela, HATA a été embauché par le Baron Edmond de ROTHSCHILD, sur recommandation de MONTESQUIOU, pour concevoir un jardin japonais au sein du château Rothschild. La propriété se trouve dans ce qui est aujourd'hui la ville de Boulogne-Billancourt (adjacente à Paris), avec la Seine à l'ouest et le Bois de Boulogne au nord. Connue de nos jours sous le nom de Parc de

Boulogne-Edmond-de-Rothschild, le site est devenu un espace de détente pour les riverains. Des vestiges du jardin japonais d'antan peuvent encore être aperçus dans le parc. Le pont de tambour rouge a été construit plus récemment, mais on peut y voir quelques pierres anciennes qui ont traversés les âges (photo à droite). Selon les recherches du professeur émérite SUZUKI, il y aurait eu des lanternes en pierre dans le jardin d'époque. Il pourrait donc s'agir de leur socle.



Au cours de l'époque du japonisme, la création de jardins japonais au sein de la société française a été fortement influencée par les activités de jardiniers japonais tel que HATA. Ce dernier, après avoir épousé une Française, a choisi de finir sa vie en France sans jamais retourner dans son pays natal. Les jardins japonais, symbole de sérénité et d'élégance, étaient très appréciés par les classes supérieures françaises au XIXe siècle. Les contributions des jardiniers japonais ont donc été déterminantes pour le développement de cet art en France.



été déterminantes pour le

* [43. Musée départemental Albert-Kahn](#)

[113. Le Jardin Japonais](#)

[124. Le Parc Oriental de Maulévrier](#)